

PROJET POUR LE PARC DU CÉNACLE

dans le cadre du développement du centre de formation
sur les questions environnementales et sociétales
porté par



dans le bien de la SCI-03 Lalouvesc

L'ancien couvent du Cénacle est sis à Lalouvesc, village du nord de l'Ardèche qui compte 387 habitants au recensement de 2023. À une heure trente au sud-sud-ouest de Lyon, une heure quinze au nord-ouest de Valence et une heure au sud de Saint-Étienne, Lalouvesc se situe entre les parcs naturels régionaux du Pilat et des monts d'Ardèche.

Lalouvesc est depuis 1640 et la mort de saint Jean-François Régis là-même un lieu de pèlerinage. C'est aussi là qu'a été fondé par la future sainte Thérèse Couderc l'ordre des Sœurs du Cénacle dans les années 1825.

Depuis le début du xx^e siècle, le village, sis à 1 090 mètres sur un col, est aussi un important lieu de villégiature qui accueille quelque 1 400 résidents supplémentaires chaque été. C'est la raison pour laquelle la commune, où l'on dénombrait autrefois 12 hôtels et autant de congrégations religieuses, compte encore de nombreux commerces : deux hôtels et trois bars-restaurants, une supérette, une boucherie, un coiffeur, une pharmacie, un brocanteur, des boutiques de cadeaux et d'objets de piété. Lalouvesc abrite aussi l'office de tourisme de la Communauté de communes du Val d'Ay et entretient une agence postale. Parmi les activités locales, on dénombre un fustier, une scierie et une menuiserie, ainsi qu'une maison de retraite, un camping municipal et un centre équestre.



La propriété du Cénacle est sise au cœur du village, aux numéros 14 et 16 de la rue de la Fontaine, la rue pentue qui, autrefois, émaillée de boutiques, permettait de rallier la fontaine Saint-Régis depuis la basilique.

S'étendant sur 3 500 m² de bâti, le couvent sera définitivement acquis par la SCI-03 Lalouvesc le 20 décembre, laquelle le louera à l'Association Propolis. Cette dernière porte le projet d'y établir un centre de formation sur les questions environnementales et sociétales qui s'adressera prioritairement à 50 étudiants de septembre à mai. L'enjeu : leur faire finement comprendre les tenants et les aboutissants de la crise mondiale contemporaine ; mettre en œuvre collectivement des solutions sur site ; servir le village et le département pour rester en prise avec les réalités locales. Les mois de juin à août serviront par ailleurs à accueillir sur site des familles et des vacanciers désireux d'approfondir toutes ces questions, sur un mode certes plus ludique qu'universitaire.

En dépit du bon état du bâti, il n'a à ce jour pas amorcé la moindre transition écologique : chauffage au fioul et au propane, isolation insuffisante des combles et des murs, pas de phyto-assainissement ni de récupération des eaux de pluie, ni production d'électricité photovoltaïque ni chauffe-eau solaire, etc. Dans le cadre du programme « Villages d'avenir », auquel concourt la municipalité, la mise en place d'une chaudière-bois communale paraît envisageable à terme.

Enclos par le bâtiment principal au sud, un haut mur à l'ouest et au nord – qui offre une protection partielle contre le vent –, bordé par des terrasses qui donnent vue sur les Alpes à l'est, le parc de quelque 12 000 m² est constitué de plusieurs zones distinctes :

- deux petites terrasses orientées au sud, entre les bâtiments ;
- une cour intérieure gravillonnée avec bacs et massifs au centre du bâti ;
- une grande terrasse gazonnée orientée plein est, sur laquelle sera dès l'acquisition planté un arbre remarquable, à trouver ;
- une maison enclavée que conservent les Sœurs du Cénacle et son jardin attenant ;
- le parc lui-même, bordé à l'est par une allée de marronniers, avec un cheminement pentu et partiellement boisé jusqu'à deux zones relativement planes : l'une de 120 mètres sur 15 et l'autre, avec présence d'anciennes buttes de terrassement, de 80 mètres sur 40.

Observations complémentaires :

- La couche de terre est sans doute mince et de faible qualité – sans doute pourrait-elle être amendée par le crotin de cheval du domaine de Fontcouverte.
- Il est à noter la présence d'anciennes canalisations et citernes dans le parc et d'un endroit où pourrait prendre place un phyto-assainissement, sous réserve de l'utilisation de pompes de relevage bien sûr.
- Comme il existe une servitude *non ædificandi* dans la partie basse du parc, du fait de la présence de l'enclave de la maison des Sources, le mur nord, qui soutient la terrasse de l'EHPAD du Balcon des Alpes, pourrait aisément offrir un appui à des serres éventuelles.

La plantation d'un potager et d'un verger entre dans le cadre non seulement du projet pédagogique d'ensemble mais aussi dans celui de l'intérêt touristique du lieu, au sein d'un village très actif l'été. Chaque étudiant se verra en effet confier pour trois mois renouvelables, à raison d'au moins deux après-midi par semaine, une tâche d'intérêt général, qui pourra notamment être l'entretien et le développement du potager et du verger. Il semble ainsi envisageable de disposer d'une force de travail de l'ordre d'une centaine d'heures par semaine (10 étudiants sur 2 après-midi de 4 heures, avec renfort ponctuel de bénévoles ou sympathisants le week-end). Le cadre de ce travail devrait à terme déboucher sur la faculté

de réaliser un quart, voire un tiers, des approvisionnements en fruits et légumes du centre de formation – soit quelque cent vingt à cent cinquante repas par jour.

Toutefois, pour affirmer la notoriété du centre, il ne s'agit pas juste de concevoir un potager-verger, mais bien un jardin nourricier avec des espaces cultivés variés et originaux, qui permette une déambulation et une véritable découverte et joie botaniques, l'émotion d'un Éden végétal. C'est en vue d'élaborer ce projet de long terme qu'une expertise en design permacole, voire en design topiaire, est requise.

N



Le parc du Cénacle avec, circonscrite en jaune, l'enclave de la maison des Sources, au nord du bâtiment principal et de sa cour. La grande terrasse est visible, au-dessus de la route d'Annonay; les deux petites le sont au bord sud du document.

S

Contact: Christine Fisset,
port. 06 98 80 26 09,
contact@associationpropolis.org